

[Texte]

departments but each one will be required to develop plans in order to get to the stage at which they will be conducting comprehensive internal audits which we hope that the Auditor General will be able to rely on; and we certainly intend to rely on those internal audits ourselves to feed us information on how the departments are being managed.

Of the top 21 departments, they all have audit organizations at this point in time. There are seven of those departments that have only financial audit at this point in time but will be required within the next two or three years to develop comprehensive auditing.

As far as the Comptroller General's office is concerned, we have issued standards on audit of the financial management of departments. These standards are now being revised for a comprehensive audit and we hope that before the end of the fiscal year, we will have at least an exposure draft available for departments and for the Auditor General's review; and then, in due course, it will be issued officially as Treasury Board policy.

The Chairman: Thank you, Mr. McGimpsey.

I am afraid our time is almost up, but I have one last question from Mr. Cameron.

Mr. Cameron: I would like to take you into a little different area, one that I have got some expertise in.

I worked in the construction industry for years and one of our big problems in bidding a job—and this is generally on major jobs—we would look at the statistics on everything we had; we would find excellent core samples, material samples; we would know right what we had in this section of the road—we could figure it down to the cent, in cost. But we would move over here and our drill samples are scattered; the information is vague; there is a date on when you tender; so what do you do with it? You know damn well that there is something wrong but you have not got those statistics there.

So you have got a choice. It is either, okay, I accept this and I bid the contract all across the board on that and then I go back to them for cost overruns, or you decide there is a problem there and you up your bid so much and you generally lose it.

This is an area to contractors that is a real headache and it has happened I do not know how many times. I have sat, later on, on the one side of the table proving the point that you just did not give us enough statistics to bid realistically on this—and I have seen millions of dollars of taxpayers' money go, and to some extent justifiably so. But I maintain—and all contractors will maintain—that often these cases have come up.

Do you ever look into what the government provided the contractor with in the way of information?

Mr. Macdonell: Mr. Chairman, I certainly would not presume or dare to attempt to answer that question because I would not have the expertise necessary to do so. But I do think it is the kind of question, I would suggest, to which there are two parts. One is procedures. I mean we are looking at systems and procedures, first of all, so: are the procedures good proce-

[Traduction]

ministères, mais chacun d'entre eux devra procéder à une planification lui permettant d'effectuer des vérifications internes intégrées dont pourra se servir le vérificateur général. Nous nous servirons aussi de ces vérifications internes pour nous renseigner sur la gestion des ministères.

Ces 21 ministères disposent déjà de procédures de vérification. Sept ministères procèdent actuellement à une vérification financière uniquement, mais devront élaborer des procédures de vérification intégrée dans les deux ou trois prochaines années.

Le Bureau du contrôleur général a émis des normes sur la vérification de la gestion financière des ministères. Ces normes sont en train d'être revues à l'intention d'une vérification intégrée, et nous espérons pouvoir présenter un projet de normes, avant la fin de l'année financière, aux ministères et au vérificateur général. Puis, elles seront publiées officiellement en temps et lieu en tant que politique du Conseil du Trésor.

Le président: Merci, monsieur McGimpsey.

Nous n'avons presque plus de temps, mais M. Cameron veut intervenir.

M. Cameron: J'aimerais aborder un autre sujet, qui m'est plus familier.

J'ai travaillé dans l'industrie de la construction pendant des années; la présentation de soumissions y a toujours posé de graves problèmes. Nous étudions toutes les statistiques dont nous disposons, les matériaux, tel ou tel tronçon de la route, et nous pouvions arriver à une estimation exacte du coût pour cet aspect des travaux. Toutefois, pour ce qui est de l'autre aspect des travaux, les renseignements étaient trop vagues, mais il fallait quand même respecter la date limite pour les soumissions. Nous savions fort bien que quelque chose clochait, mais nous ne disposions tout simplement pas des statistiques.

On se trouve donc devant un choix. Soit que l'on présente quand même une soumission globale, quitte à demander ensuite que les dépassements de coûts soient comblés, soit que l'on décide d'augmenter la soumission pour parer à toute éventualité et on perd le contrat.

C'est vraiment la bête noire des entrepreneurs et cela s'est produit maintes et maintes fois. J'ai pu me rendre compte par la suite que vous ne nous donniez pas assez de statistiques pour nous permettre de présenter des soumissions réalistes... On doit parfois dépenser des millions de dollars des contribuables, et avec raison, dans une certaine mesure. Toutefois, je maintiens quand même, comme tout entrepreneur, que des cas de ce genre se sont déjà produits.

Vérifiez-vous parfois quels renseignements le gouvernement fournit aux entrepreneurs?

M. Macdonell: Monsieur le président, je ne tenterai pas de répondre à cette question, car je ne suis pas en mesure de le faire. Toutefois, je crois que cette question comporte deux aspects. Premièrement, les procédures. Si l'on envisage les systèmes et les procédures, il faut se demander tout d'abord si ce sont de bonnes procédures. Deuxièmement, sont-elles bien appliquées? Ce sont les domaines que nous envisageons.